



SOMMAIRE

- Résultats de l'essai blé tendre hiver Aisne
- Vigilance carie
- Resemis des prairies
- Haricots verts : une protection fongique envisageable ?
- Floraison des maïs
- Vu en plaine

AGENDA

Démonstration destruction des vivaces

10 août à 13 h 30 à
Gouzeaucourt (59)

Le clin d'œil météo

« Tels les trois premiers jours d'août, tel le temps de l'automne. »

OBSERVATIONS ET CONSEILS

1. Résultats de l'essai blé tendre d'hiver dans l'Aisne

Chez Romain Philippon, à Fère en Tardenois, l'essai variétés Blé tendre d'hiver était implanté derrière du lin textile, sans fertilisation. Le reliquat sortie hiver est de 36 unités. Le semis a eu lieu le 30 octobre, en condition correcte. La levée a été très longue et globalement mauvaise, avec une perte de pieds de l'ordre de 40%.

	Rdt à 15 q/ha	G Homogènes	Protéines	PS (Kg/HL)	PMG
GENY	64,8	A	8,5	77,9	53,7
GAMBETTO	62,4	AB	7,5	78,9	49,6
GWENN	60,3	ABC	7,8	76,6	41,5
APEXUS	58,4	BCD	8,4	78,9	46,9
EMOTION	58,0	BCD	8,7	81,0	46,9
COMILFO	56,8	BCD	7,8	76,6	44,1
EVERY	56,7	BCD	8,1	78,6	45,7
MOSSETTE	56,4	BCD	10,0	82,5	41,2
CHRISTOPH	54,8	CDE	9,2	81,4	44,6
CHAUSSY	54,4	CDE	8,4	79,0	47,5
LD VOILE	54,1	CDE	8,6	81,6	43,8
EOST	53,7	CDE	8,0	78,5	49,0
ENERGO	53,7	CDE	9,5	80,4	46,4
TILLEXUS	53,2	DE	8,9	79,6	44,0
TILSANO	48,8	EF	8,9	79,6	51,1
MONTALBANO	47,7	F	9,4	79,3	46,3
WITAL	46,9	F	9,9	81,0	45,6
FORTICUIM	46,4	F	9,2	77,7	48,1
ROSATCH	46,1	F	10,5	81,6	41,0
TOGANO	45,9	F	9,7	78,7	43,8
GRANOSSOS	45,2	F	9,4	82,9	46,4
IZALCO	42,9	FG	9,9	79,5	40,9
TEOREMA	39,0	G	10,7	82,0	45,4
Moyenne	52,5		9,0	79,7	45,8

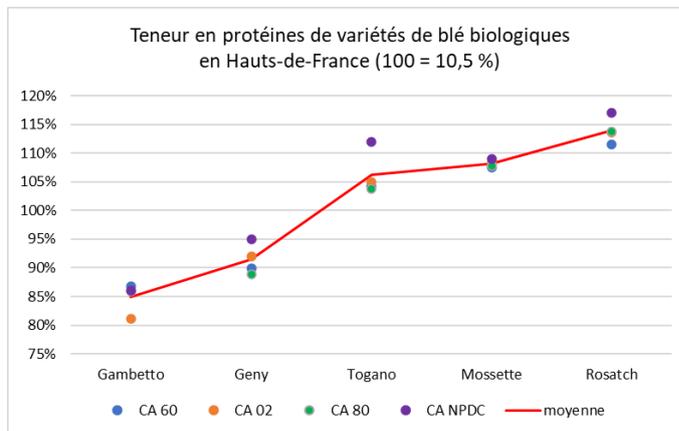
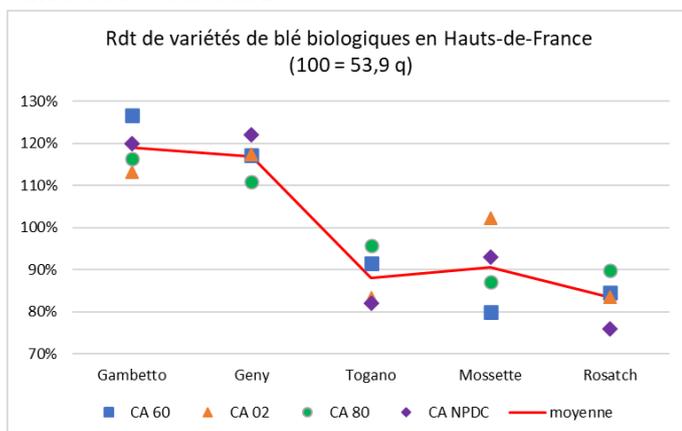
Le trio de tête, GENY, GAMBETTO et GWENN, confirme depuis deux ans dans les variétés productives. Le faible niveau de protéines général cette année sur l'essai ne montre pas d'écart aussi important que d'autres années entre les variétés productives et les variétés qualitatives. Le classement est toutefois respecté entre ces différentes variétés.

Dans les variétés de compromis, CHRISTOPH confirme dans le département son statut de variétés à implanter. ENERGO continue de diminuer dans ce classement. Pour les variétés à bon taux de protéines, TOGANO reste un incontournable, ROSATCH et MOSSETTE semblent intéressantes et demandent à être confirmées.

Au regard des résultats d'essai et de vos retours, le constat est souvent le même : des rendements en blé satisfaisants dans les terres à bonne réserve hydrique, et nettement moins bons dans les sols superficiels, en cause le printemps chaud et sec que nous avons connus. En terres profondes comme en sols superficiels l'année est marquée par des taux de protéines particulièrement faibles (moyenne de 9 sur l'essai) dans le sud de la région.

Qu'en est-il des résultats d'essais variétés dans les autres départements des Hauts-de-France ?

Pour vous donner un aperçu, voici une synthèse partielle de nos résultats d'essais au sein de chaque Chambre, intégrant 5 variétés : deux productives Gambetto et Geny et trois blés suisses de qualité supérieure Togano, Mossette et Rosatch.



Le rendement des essais est très proche entre les différents départements, s'échelonnant pour les 5 variétés en comparaison de 51 à 56 q/ha. Pour ce qui est des teneurs en protéines, les trois essais réalisés en Picardie présentent des valeurs modestes (de moins de 9% pour les blés productifs à peine 11 % sur les blés de qualité. Les parcelles avec pour précédent lentilles, lin ou sarrasin, n'ont pas été fertilisées. Seul l'essai implanté à Carvin (CA NPDC) avec un précédent pois de conserve, permet d'atteindre des teneurs en protéines significativement supérieures (11 % pour les blés productifs et 14 % pour les blés de qualité). Entre les différentes variétés, la hiérarchie est très voisine tant pour les rendements que sur les teneurs en protéines.

<https://hautsdefrance.chambre-agriculture.fr/ressources/documents/le-document-en-detail/actualites/pre-guide-varietal-ble-2022/>

Pierre DURAND

2. Qualité des semences : toujours une vigilance sur la carie

Cette année à nouveau, des problèmes de carie sont observés en culture qui entraînent des répercussions économiques importantes. La carie concerne **avant tout des lots de blé tendre ou dur, d'épeautre ou d'engrain**, et plus rarement sur triticale. **L'analyse est donc fortement recommandée pour les semences de ferme.** Pour rappel, cette maladie a un pouvoir de propagation très important (1 % d'épis cariés en année N : près de 60 % d'épis cariés en année N+1 : Source Arvalis) et reste infectieuse dans les sols pendant 10 ans. Un même lot de semences présentant initialement un niveau faible de carie et multiplié sur une période de deux ou trois ans, devient rapidement problématique sans que vous ne vous en rendiez compte !

Pour les analyses, il faut prévoir un délai de 15 jours en moyenne pour obtenir les résultats. **Donc ne pas tarder !**

Sur grains nus, analyse possible au laboratoire du GEVES à partir d'un échantillon de 1000 grains ou 50 grammes dans une enveloppe Kraft (SNES – Station Nationale Expérimentation de Semences – rue Georges Morel – 49071 Beaucouzé Cedex - tél. 02 41 22 58 02).

Sur grains nus et épeautres, le laboratoire BIOVA, réalise une analyse sur un échantillon de grains nus ou vêtus, un dénombrement du nombre de spores par gramme de semences. (BIOVA – Parc technologique du Canal – 3 rue Ariane – Bat. B – CS 82245 – 31522 Ramonville Saint-Agne Cedex – tél. 05 62 19 22 40). Envoyer un échantillon de 200 grammes/ lot à analyser.

Les quantités de céréales à envoyer aux laboratoires étant très réduites, la qualité de l'échantillonnage est primordiale (constituer un échantillon moyen sur la base d'un nombre de prélèvements suffisant). On considère qu'un lot peut être utilisé comme semences sans risque de transmission si le nombre de spores par grain est inférieur à 5. Attention, les laboratoires expriment un résultat en spores/gramme de grains. Une conversion est donc à faire tenant compte du PMG des semences.

Charbon nu de l'orge : Cette maladie est transmise par les semences... attention à vos parcelles les plus attaquées. Dans ce cas, ne pas utiliser les semences issues de ces parcelles.

Gilles SALITOT

3. Ressemer les prairies

Avec cette période marquée par la sécheresse, les prairies ont pu se dégrader. Il est possible de rénover ces couverts avec une composition dont les constituants auront été raisonnés au mieux. Celle-ci peut s'effectuer avec un sursemis ou un ressemis total qui s'envisage jusque début septembre à la condition d'avoir suffisamment d'humidité.

Le sursemis :

Il consiste à introduire une ou plusieurs espèces dans une prairie permanente à l'occasion d'un désherbage mécanique. Aucun travail du sol n'est à effectuer en dehors de la ligne de semis. Il s'envisage quand il y a jusque 70% de manques dans la prairie. Pour l'optimiser, il faut avoir une végétation rase (fauchage possible le jour J à 4 cm), faire de la place en arrachant les espèces les plus sensibles par un hersage puissant et semer de préférence en fin d'été avec une humidité dans le sol et des températures douces. N'hésitez pas à rouler la prairie aussitôt après le semis pour assurer le contact entre la terre fine et la graine.

Le ressemis :

Il peut s'envisager dès lors que le manquement est supérieur à 70% et que la flore est dégradée. Il faut détruire le couvert en place par des interventions mécaniques (travail du sol superficiel), préparer soigneusement le lit de semence, semer peu profond (environ 0.5 cm) et rouler énergétiquement aussitôt le après le semis.

Un semis ou un sursemis de prairie est une course de vitesse entre les différentes espèces semées et les adventices. La levée doit être rapide pour couvrir rapidement le sol de façon uniforme et étouffer les mauvaises herbes.

Le choix des espèces :

Il est nécessaire de prendre en compte la qualité et la quantité des semences implantées. Les premiers critères à choisir sont les attentes de l'éleveur : productivité, qualité, saisonnalité et utilisation envisagée.

Pour pouvoir répondre à un grand nombre de critères, il est envisageable de prévoir un mélange d'espèces. Voici un exemple d'espèces répondant à certains critères :

- Pour avoir de l'herbe tôt au printemps : la fétuque élevée, le ray-grass d'Italie et le ray-grass hybride.
- Pour avoir de l'herbe en cas de temps sec : la luzerne. Le ray-grass anglais et hybride ont la particularité d'arrêter de produire en cas de temps sec mais redémarrent dès le retour des pluies.
- Pour avoir de l'herbe s'il fait chaud : la luzerne résiste jusque 40°C !
- Pour avoir de l'herbe tard en automne : la fétuque élevée, le dactyle, le ray-grass hybride et la luzerne.

Enfin, si vous pressentez que vos prairies manquent de tonus, de rendement ou de qualité, un diagnostic peut vous être proposé. Le conseil régional des Hauts de France dans le cadre de la régénération des prairies vous rembourse 40 % du prix des semences nécessaires pour toutes rénovations de prairies entre 8 et 25 Ha. Renseignez-vous !

Margaux ANSEL, Lucile JANOT, Marjolaine LEMOINE et Christelle RECOPE

4. Haricots verts : une protection fongique envisageable ?



Sclérotinia et botrytis sont les deux maladies les plus préjudiciables sur haricots en cours de végétation dès lors que l'humidité est conséquente et plus ou moins permanente sur le feuillage en fin de cycle dès la présence des premières gousses de haricots.

En l'état actuel de cet été chaud et sec, le risque paraît limité mais il peut évoluer à la faveur d'un retour des pluies, désormais attendu par tous !

En bio l'approche des maladies est avant tout préventive car les produits phytosanitaires dont on dispose n'ont qu'une efficacité partielle. Quant aux SDN, l'efficacité n'est pas évidente à prouver mais ils ont pour but de renforcer les défenses de la plante ou d'éviter les stress abiotiques. Contre le Sclérotinia, la lutte commence généralement 2 mois avant l'implantation par la pulvérisation au sol de Contans WG qui permet de lutter préventivement contre les sclérotés. Toutefois en cas d'été pluvieux le risque de maladie est bien réel et peut être explosif comme le mildiou en pomme de terre. Dans ce cas, la pulvérisation de produit de biocontrôle n'aura qu'un effet très limité !

En cas d'évolution significative de la météo, il faudra donc traiter en préventif dès lors que l'humidité ambiante sera présente et persistante. Les contaminations se font à partir de la floraison. Seul le Rhapsody® de chez Bayer à base de Bacillus Subtilis est homologué à la dose de 8l/ha. Le produit étant lessivable le renouvellement est possible jusqu'à 6 traitements/an. Il faudra utiliser un litrage d'eau conséquent et avec de la pression pour permettre au produit de pénétrer dans la végétation.

Alain LECAT

5. Floraison des maïs en période de stress hydrique

La semaine dernière, nous avons réalisé des notations de floraison et de stress hydrique sur l'essai variété de maïs à la Neuville-sur-Oudeuil (60). Nous observons qu'en moins d'une semaine la floraison de l'ensemble des variétés de l'essai été atteinte (cf. tableau ci-dessous). Pour rappel, une variété est considérée comme fleurie dès lors que 50% des plantes ont émis leurs soies. Les premières variétés fleuries appartiennent logiquement aux groupes G0 (très précoce) ou G1 (précoce). Le groupe G2 correspond à des variétés définies comme demi-précoces. Cette année, la date de floraison des variétés n'est pas clairement corrélée au groupe de précocité.

	Date de floraison					
	23/7	24/7	25/7	26/7	27/7	28/7
Groupe G0	ES BLACKJACK CROSBY	LID1015C	KWS GUSTAVIUS	ES PERSPECTIVE FARMFIRE		
Groupe G1		MAS 16B SY TELIAS		ES INVENTIVE DKC3888 MAS 26R	DATABAZ	
Groupe G2			FARMUELLER LG31272		RGT INEDIXX	ES MILADY

Un stress hydrique bien visible

Pourtant implanté dans un sol de limon assez profond, nous observons également le stress lié aux températures élevées de juillet et à la quasi-absence de précipitations. Nous avons noté l'intensité du stress, par variété sur chaque répétition. Dans l'essai, trois variétés semblent particulièrement souffrir du manque d'eau : SY TELIAS, ES PERSPECTIVE et ES BLACKJACK. On n'observe pas de corrélation entre stress hydrique et date de floraison des maïs.

Le manque d'eau se fait encore plus ressentir dans les parcelles qui ont été semées tôt en avril et sur les sols superficiels. Ce manque d'eau peut entraîner un manque d'épis ou des épis peu remplis ce qui peut fortement faire baisser le rendement des parcelles concernées. (ci-dessous, photos prises sur l'essai dans l'Oise).



← RGT INEDIXX le 28/07/2022
Moins sensible au stress climatique

ES INVENTIVE le 28/07/2022

Sensible au stress climatique →



Pierre LE FUR et Gilles SALITOT

6. Vu en plaine

Betteraves sucrières, vigilance cercosporiose

Au détour d'une parcelle de betterave sucrière bio du secteur d'Auxi le Château (62) et pour faire suite aux observations de l'ITB dans le dernier BSV, les premiers foyers de cercosporiose apparaissent dans les parcelles. Comme le montre la photo prise 27 juillet, on observe facilement cette maladie grâce à son halo rouge violacé autour d'un centre beige. Les pycnides noires au centre de la tache, identifient formellement cette maladie. Les premiers symptômes appellent généralement le premier traitement. **Tenant compte des conditions exceptionnelles actuelles (températures élevées et pas d'hygrométrie), les interventions en végétation ne sont pas efficaces et doivent être différées à l'arrivée des premières pluies, nécessaires pour faire évoluer la maladie.**



Mycorhize or not mycorhize ?

Une parcelle de haricot vert a été implantée à Annœullin (59) avec une partie de semences mycorhizées avec le produit RESID (champignon *Glomus iranicum* var. *tenuihypharum*). Après un apport d'irrigation de 25mm pour assurer une belle levée, la différence visuelle est marquée. L'objectif de l'agriculteur est d'avoir une belle végétation et de la hauteur en végétation pour avoir moins de pertes à la récolte. A suivre....



Sans RESID



Avec RESID

En 2020, une expérimentation en bande avait été menée en partenariat avec Terres Inovia, dans le Douaisis, sur du pois chiche. La semence avait été inoculée avec RESID au semis. Le taux de levée était le même pour les deux modalités. Aucune différence n'avait été observée avec le témoin non mycorhizé tant au niveau de la végétation qu'au niveau du rendement.

Il faut donc relativiser les résultats d'une année sur une culture dans un contexte qui peut être particulier (irrigation, année sèche etc...)

Mégane PERCHE-GUILLAUME et Sébastien FLORENT

INVITATION

DÉMONSTRATION D'OUTILS DE DESTRUCTION DES VIVACES, ET EN PARTICULIER DES LAITERONS

MERCREDI 10 AOUT 2022, 13H30, GOUZEAUCOURT (59)

PROGRAMME

1. Mini conférence sur la biologie et les leviers de gestion des vivaces sans herbicides
2. Intervention sur la thématique du buttage sans fraise par A. Quennesson AGT-RT
3. Témoignage d'un agriculteur sur sa pratique du buttage sans fraise
2. Démonstration d'outils de déchaumage :
 - Actisol
 - Kwick-Finn
 - Lemken Kristall
 - Lemken Rubin 10

Pot de l'amitié

Accès gratuit !

LIEU
50.068189
3.109203

L'invitation est en pièce attachée à ce JT Bio, vous y trouverez le lien pour vous inscrire auprès de l'organisateur, Jean-Baptiste FEVRIER, Agro Transfert RT.

Bulletin rédigé par les conseillers du groupe régional « Agriculture Biologique » des Chambres d'agriculture des Hauts de France. En cas d'usage d'un produit disposant d'une AMM et autorisé en AB, référez-vous à l'étiquette et vérifiez les usages sur le site e-phy. Plus d'informations sur l'agriculture biologique sur www.hautsdefrance.chambres-agriculture.fr. Coordination et renseignements : Mégane GUILLAUME megane.guillaume@npdc.chambagri.fr (59 - 62) et Gilles SALITOT : 03 44 11 44 65 - gilles.salitot@oise.chambagri.fr (départements 02, 60 et 80) - Reproduction interdite - Les Chambres d'agriculture sont agréées par le Ministère de l'Agriculture pour leur activité de conseil indépendant à l'utilisation des produits phytosanitaires. N° d'agrément: IF 01762 (CA 02 et CA 60) - PI 00740 (CA 80) - NC00815 (CA NPDC)

Avec le soutien financier de

